



09-03-2013

72 mois de lutttes, 6^{ème} anniversaire « On est toujours debout et on ne lâche rien »

GOODYEAR n'a pas fini d'entendre la CGT

72 mois de lutttes, des milliers de journées de grèves, des dizaines de manifestations et de réunions, des centaines de prises de paroles et de débats, de nombreuses batailles juridiques gagnées par les salariés pour démonter l'incohérence des PSE (Plan de Sabotage de l'Emploi), alors que les actionnaires engrangent des centaines de millions d'euros de bénéfices.

La direction annonce une année 2012 formidable sous forme de bénéfices nets après impôts et un premier trimestre 2013 en hausse de 30 % par rapport à 2012.

Les salariés « des feignants » et des « voyous » non, les résultats du groupe l'attestent, seulement des salariés qui veulent faire vivre dignement leur famille, seulement des salariés qui veulent vivre debout et qui se battent sur une base de classe, fondamentalement anti-capitaliste. Ils ne viennent pas chercher un chèque de départ pour se retrouver plus tard au chômage et au RSA.

Le 26 février ils ont montré dans Amiens leur détermination en organisant un rassemblement sur le parking avec prises de paroles, manifestation en voitures pour se rendre au barbecue de lutte place de la mairie, retour sur la zone pour rebaptiser l'avenue Roger Dumoulin (patron) par « avenue des Résistants Goodyear », 1173 kilos de pneus représentants les 1173 emplois menacés ont été brûlés.

Le syndicat CGT avec Fiodor Rilov son avocat a mis en débat le projet de création d'une SCOP ayant pour but de réaliser le même projet que celui annoncé et retiré par TITAN. Le délégué CGT Mickaël Wamen en l'annonçant a proposé la tenue d'une réunion de l'ensemble des salariés afin de débattre du projet et d'affirmer « rien de se fera sans vous, sans votre accord, comme nous le faisons démocratiquement depuis 6 ans ».

Pour nous, à Communistes, en respectant le choix des salariés il faut prendre en compte les illusions que cela peut créer, en permettant telle ou telle survie de peu de temps avant que les banques et le MEDEF ne rappellent qu'il ne saurait y avoir d'îlot autogestionnaire dans l'océan capitaliste. Plusieurs interrogations doivent être prises en compte : Goodyear laissera-t-il sa marque ? Son réseau de distribution ? Après les insultes de Taylor (PDG de TITAN) et les menaces de mort contre le secrétaire de la CGT, il faut savoir qu'ils ne reculeront devant rien.

Jeudi 7 mars 11 cars se sont déplacés à Rueil-Malmaison pour soutenir les élus CGT lors de la réunion du CCE (Comité Central d'Entreprise)..

En arrivant à 9 h 30, les salariés constatent la provocation. Un important service d'ordre est en place avec des moyens disproportionnés à la situation (canon à eau, camion anti-émeutes, **etc.** ..., et un rapport policiers/salariés de l'ordre de 4 pour 1 afin d'effectuer un blocage systématique du quartier. A 9h 45 les « forces de l'ordre capitaliste » n'apprécient pas que quelques pneus soient brûlés !!!

Pendant 4 heures les salariés ont dû se défendre afin que soit respectés leur dignité et leur droit à l'emploi contre les provocations incessantes des CRS.

L'acharnement en boucle sur les médias voulant faire passer les salariés pour des voyous n'a jamais été aussi ignoble.

La presse annonce 19 policiers blessés pour 6 manifestants et 1 arrestation.

Au score les Goodyear sont gagnants et ils continuent de ne rien lâcher. Comme certains salariés le disaient, « pour des feignants, on n'est pas trop mal ».

Ceux qui étaient sur place ont constaté la sauvagerie des policiers de Valls, ministre socialiste du gouvernement de gauche et les commentaires ignobles de sa part. Ils ont vu l'inadéquation des moyens employés face à la détermination des salariés dont l'un d'eux à résumé devant une chaîne de télé « je ne suis pas un voyou ni un feignant, je veux juste travailler ».

Lors de la réunion de CCE, les élus CGT ont fait voter à la majorité des présents 4 délibérations permettant au CCE représenté par Raynald Jurek (élu CGT d'Amiens) d'entamer des actions en justice pour dénoncer des irrégularités dans les procédures d'information/consultations du Comité d'Entreprise Européen.

Ces délibérations permettent que le projet de fermeture de l'usine reste à l'état de projet, elles permettent aussi d'aller en justice.

Un CE (Comité d'entreprise) se tient le 8 mars sur Amiens Nord afin de faire valider ces délibérations au niveau local.

D'autres actions juridiques sont également prévues (au Luxembourg contre Goodyear Europe et aux Etats-Unis contre Goodyear Monde) pour faire revenir sur le site Amiens les niveaux de productions normaux.

La lutte continue et des actions sont prévues :

- Le 16 mars avec une grande réunion d'information aux salariés
- Le 22 mars avec un rassemblement à Rueil-Malmaison pour un nouveau CCE.
- Comme le disent les Goodyear « on est toujours debout et on lâche rien ».

www.sitecommunistes.org